

avaient agrandi les leurs d'une façon appréciable. Malgré les destructions formidables par six années de guerre, les forces productrices capitalistes en 1945 étaient supérieures à celles de 1929 et même de 1939. Nous pouvons dire que sur l'échelle mondiale elles se sont élevées d'environ 100 à 120.

En ce qui concerne le pouvoir d'achat des masses la bourgeoisie mondiale l'avait changé au moyen de la guerre mondiale jusqu'en 1945 de la manière suivante : dans les pays suivants : USA, Angleterre, Canada, Afrique du Sud, Australie, Brésil, Argentine etc., la force consommatrice de 300, au maximum 500 millions d'hommes solvables avait augmenté de 10 % (non pas à cause des salaires réels mais par suite du travail supplémentaire, de dépenses supplémentaires en force de travail); par contre la bourgeoisie mondiale avait diminué le pouvoir d'achat des masses de 30 % en Allemagne, au Japon, en Italie, Chine, URSS et les colonies, c'est-à-dire de bien plus de 1.000 millions d'hommes. L'addition indique une diminution du pouvoir d'achat des masses de 75 à 60 environ sur l'échelle mondiale.

La contradiction capitaliste fondamentale qui s'était traduite avant la guerre mondiale par une proportion de 100 à 75, a été bien aggravée par la guerre mondiale jusqu'en 1945 (jusqu'à l'écrasement des impérialismes allemand et japonais) et s'est élevée à la proportion de 120 contre 60 environ. Ces chiffres ne sont pas exacts mais ils symbolisent assez clairement le fait le plus décisif de l'année 1945 : les impérialistes victorieux dans le courant de six années de guerre ont été incapables, malgré leurs efforts maxima, à résoudre la contradiction capitaliste fondamentale pour une durée quelque peu appréciable, bien au contraire, après leur victoire complète sur l'Allemagne et sur le Japon, cette contradiction était devenue plus profonde qu'en 1929 et même qu'en 1939. Même après le renversement complet des impérialismes allemand et japonais en 1945, la continuation d'une production capitaliste à profit était devenue économiquement impossible pour un certain temps pour les impérialistes américains victorieux. Pour la même raison économique fondamentale qui, par suite des conditions capitalistes, avait amené la deuxième guerre mondiale, celle-ci devait être continuée. Il est hors de doute que l'impérialisme ne peut résoudre définitivement les contradictions du capitalisme déclinant. Dans le meilleur des cas, il peut surmonter périodiquement, pas cycles, et provisoirement cette contradiction fondamentale et ce pour une part de plus en plus infime de la bourgeoisie mondiale et sur une spirale qui se retrecit de plus en plus.